



HAL
open science

L'oppidum de Châtel à Boviolles (Meuse) : premier bilan des recherches

Thierry Dechezleprêtre

► **To cite this version:**

Thierry Dechezleprêtre. L'oppidum de Châtel à Boviolles (Meuse) : premier bilan des recherches. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2003, 21, pp.17-19. hal-02516791

HAL Id: hal-02516791

<https://hal.science/hal-02516791>

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'OPPIDUM DE CHÂTEL À BOVIOLLE (MEUSE) : PREMIER BILAN DES RECHERCHES

THIERRY DECHEZLEPRETRE

L'enceinte de Châtel à Boviollles fait l'objet, depuis 1998, d'un programme de recherches visant à l'étude de l'organisation et de la chronologie de cet important oppidum des Leuques implanté à proximité directe de la vaste agglomération antique de Nasium (Mourot 2000). La superficie du site – plus de 50 hectares – et la complexité de ce type d'habitat ont nécessité la mise en place de méthodes diverses d'investigation archéologique. En 1998, le Département de Géophysique Appliquée de l'Université de Jussieu a réalisé une première prospection magnétique de manière à évaluer l'apport des méthodes géophysiques à la connaissance de l'organisation interne de l'oppidum. Sur la base de la cartographie des anomalies, des sondages archéologiques ont été menés en 2001 de manière à caractériser le type de vestiges présents et à évaluer leur état de conservation.

Les sondages de 2001

Les trois sondages linéaires, implantés de manière à recouper les différentes anomalies repérées par les prospections magnétiques, ont mis en évidence la présence de nombreux vestiges en creux qui se succèdent en chronologie relative, de La Tène D1 à l'époque augustéenne. Le sondage 1 a livré toutefois quelques rares indices d'une fréquentation à La Tène C2 ou au début de La Tène D1. L'élément structurant majeur est constitué par un fossé de 7 à 8 m de large qui semble isoler la partie supérieure de l'oppidum. Son tracé n'est actuellement connu, par les différentes prospections géophysiques et aériennes, que dans la moitié nord de l'enceinte, sur un développement total d'environ 1000 m. Les deux coupes réalisées révèlent que sa forme générale évolue entre un profil en " V " et un profil en " U " très ouvert. La profondeur conservée sous le niveau de décapage est d'environ 1,20 m. La coupe stratigraphique comme le remplissage de ce fossé indiquent qu'il a été utilisé comme un fossé ouvert. Cependant, aucune trace d'un éventuel talus n'a pu être clairement mise en évidence. Seul le profil du sondage 2 suggère que le flanc tourné vers l'intérieur de l'enceinte, au sud, ait été protégé par la masse d'un talus. Les données stratigraphiques suggèrent deux phases de comblement rapide, qu'il s'agisse de dépôts primaires de type dépotoir avec

apport rapide, ou de remblais volontaires. Le mobilier associé, caractérisé par un fort taux de fragmentation, offre un faciès dont les éléments les plus récents peuvent être datés du changement d'ère. Cette chronologie est confirmée par la fosse FS 2020, creusée dans les couches supérieures de remplissage du fossé. Le mobilier céramique, et notamment des fragments de gobelets à paroi fine pouvant appartenir aux productions de Lyon, permet de disposer d'un terminus ante quem pour le comblement final du fossé.

Les structures comprises dans l'espace délimité par ce fossé se caractérisent par leur nature très variée. Si quelques trous de poteaux ont été mis en évidence, la largeur de la fenêtre de sondage n'a permis d'appréhender de plan complet. Quant aux fosses, de forme circulaire ou ovale, elles correspondent majoritairement à des fosses d'extraction de matériaux. Des niveaux de circulation ont également pu être mis en évidence. Dans le sondage 1, un niveau de sol scellé par un remblai stérile a pu être observé sur environ 30 m². Il a livré notamment quelques éléments de faune en connexion, des fragments d'amphores vinaires italiennes (Dressel 1), des fragments de grande rouelle et de bracelet jonc en alliage cuivreux, ainsi qu'un fragment de bracelet en verre pouvant être daté de La Tène C.

Le sondage 2 a révélé, quant à lui, la présence de niveaux d'empierrements d'une dizaine de mètres de large. Ces niveaux se développent selon un axe parallèle au fossé A1, à une quinzaine de mètres de celui-ci. Leur organisation, et notamment la présence de dalles de calcaire et d'un gravier sur l'état 2 (SL 2014), évoque les techniques de mise en œuvre des voies, telle qu'elles ont été observées sur d'autres sites contemporains. L'ensemble des observations archéologiques convergent pour interpréter ces niveaux d'empierrements comme un aménagement de type urbain, pouvant correspondre à un élément de voirie. Considérant la taille des sondages réalisés, il ne s'agit cependant que d'une hypothèse.

Ces empierrements étaient scellés par un niveau très organique qui varie de 0,20 m à 0,30 m d'épaisseur. Il s'agit d'un niveau homogène, non stra-

tion, réalisée par Philippe Frigério entre les mois de mai et de septembre, a permis la détection de nombreuses anomalies, principalement de forme circulaire ou ovale. Enfin, l'année 2002 a été consacrée à la poursuite du relevé topographique de la zone interne de l'enceinte et de ses multiples systèmes de talus.

Bibliographie

Anne Colin – Chronologie des oppida en Gaule non méditerranéenne ; Contribution à l'étude des habitats à la fin de l'âge du Fer, DAF, n°71, 1998, 145-147.

François Déroche – L'oppidum du Mont-Châtel à Boviollles (Meuse). Etat de la question, Annales de l'Est, 5^e série, 1, 1983, 63-74.

Jean-Paul Lagadec, Abel Liéger - La circulation monétaire celtique en Lorraine, Archeologia Mosellana, 3, 1998, 20, 23, 38-40.

Léon Maxe-Werly – Notice sur l'oppidum de Boviollles, Mémoires de la société des Antiquaires de France, Paris, XXXVIII, 1877, 276-292.

Franck Mourot – La Meuse, Carte archéologique de la Gaule, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 2000, 396-403.